

documentsdartistes.org
C/O careof DOCVA:
MILANO.MARSIGLIA#2
MAL D'ARCHIVE
05/03 > 02/04/2010

MAL D'ARCHIVE

Documents d'artistes
MARSEILLE, France
www.documentsdartistes.org
&
Careof DOCVA
MILAN, Italie
www.careof.org



Milan/Marseille #2 Mal d'archive constitue le deuxième volet de l'échange entre les 2 organisations.
La proposition, sur une idée de Katia Anguelova a été élaborée avec Chiara Agnello.
Documents d'artistes, à son tour, reçoit Careof DOCVA et prolonge le dialogue à la Galerie de la Friche belle de mai.

Avec le soutien de CULTURESFRANCE et de la Ville de Marseille





5 mars- 2 avril 2010
Galerie de la Friche belle de mai, Marseille
MAL D'ARCHIVE
 Commissariat: **Katia anguelova, Chiara Agnello**

- Exposition avec des oeuvres de **Meris Angioletti, Rossella Biscotti, Daniela Comani, Linda Fregni Nagler, Matteo Rubbi, Davide Savorani, Ian Tweedy, Mauro Vignando**
- Le travail du son, audioscreening, de **Massimo Carozzi**, offre à l'écoute une série d'oeuvres sonores de **Salvatore Arangio, Riccardo Baruzzi, Andrea Belfi, Riccardo Benassi, Francesco Brasini, Francesco Cavaliere, Attila Faravelli, Luciano Maggiore, Stefano Pilia, Claudio Rocchetti, Lorenzo Senni, Valerio Tricoli, Dominique Vaccaro.**

- Le public a pu également consulter :
 - Un ensemble de documents provenant de DOCVA (Documentation Center for Visual Arts): free press (Cura artmagazine, Kaleidoscope Magazine, Mousse Magazine, Nero magazine), documentation sur des projets autogérés et des espaces artistiques indépendants de Milan (Brown project space, Kunstverein (Milano), Lucie Fontaine, MARS, Peep-Hole, Short Visit).
 - Autour des vidéos présente la recherche de 10 artistes italiens à travers une sélection de 5 de leurs vidéos : **Yuri Ancarani, Rossella Biscotti, Francesca Grilli, Michael Fliri, Invernomuto, Rà di Martino, Antonio Rovaldi, Gianluca e Massimiliano de Serio, Marinella Senatore, ZimmerFrei.**
 - Ultramegadrops de **Mario Gorni** offre une sélection de vidéos historiques de **Claudio Ambrosini, Umberto Bignardi, Paolo Fassetta e Luigi Viola, Ugo La Pietra, Piccolo Sillani Djerrahian, Michele Sambin, Guido Sartorelli.**

L'exposition emprunte son titre à un texte de Jacques Derrida (*Mal d'archive. Une impression freudienne*, Editions Galilée, Paris, 1995). Elle est pensée comme une réflexion sur le thème de l'archive et son utilisation toujours plus présente dans les pratiques artistiques contemporaines. Officielle ou personnelle, l'archive par définition conserve l'histoire et la mémoire. L'archive porte son regard et son intérêt sur le passé, elle offre un accès aux faits et permet une relation à l'espace et au temps en permettant de reconstituer une histoire plus ou moins réelle, de se confronter aux mécanismes de la connaissance et de la mémoire. Elle est définitivement le lieu où l'idée devient matière. Comme l'écrit Walter Benjamin, recomposer historiquement le passé ne signifie pas le rendre dans son exactitude, cela signifie activer la mémoire pour pouvoir s'en saisir à l'approche de temps dangereux.

Les pratiques des artistes présentés dans le cadre de « Mal d'archive » sont toutes en rapport avec la recherche et l'accumulation d'images. **Matteo Rubbi** (*Pomeriggio in cui tutto fu inutile*, 2007) présente une collection de plus de 80 représentations de la côte italienne; **Linda Fregni Nagler** donne à voir des photographies énigmatiques extraites de différents fonds d'archives (*La Neve e La Pioggia - Snow and Rain*, 2007; *Anytime in the Second Half of the XX Century*, 2008; *Suono Bianco, The White Sound*, 2008)... Ici, l'instinct de rassembler et de recueillir est lié à la nécessité de récupérer, de se ré-approprié et de relire des images existantes.

D'autres fois, l'archive est le point de départ d'une réécriture de l'histoire ou de ses possibles interprétations comme dans la série de livres relatant les projets réalisés par **Rossella Biscotti** (*The sun shines in Kiev*, 2006; *The undercover Man*, 2008; *Le teste in oggetto*, 2009). Parfois, le récit officiel et l'expérience individuelle s'entremêlent : **Daniela Comani** rédige un journal personnel à partir d'une longue liste de titres d'actualités du vingtième siècle (*Sono stata io - Diario 1900-1999*, 2002), **Ian Tweedy** (*Olympia, WA* 2009), crée un dialogue entre images personnelles et vidéos tournées, un travail à la frontière entre fiction et documentation.

Si **Meris Angioletti** explore les mécanismes de la mémoire (*James Joyce, Finnegans Wake, Faber and Faber, London 1975*, 2008), à partir d'éléments de mémoire liés à l'imaginaire et à la littérature de fiction, **Mauro Vignando** (*PSI 1971-2009*, 2009; *Buddha*, 2009; *Untitled*, 2007), travaille sur la perte progressive de l'information liée à sa restitution.



Espace documentaire



Linda Fregni Nagler



Matteo Rubbi



Daniela Comani



Rossella Biscotti



Mauro Vignando



Avec *Gallisterna* (2008), **Davide Savorani** met en place « d'étranges rituels, difficiles à classer, dans les quels les mouvements, les sons et les actions évoquent des gestes domestiques ou domestiqués».

Dans *Mal d'archive* Derrida soulignait le caractère politique de l'archive. Contrôler l'archive signifie manipuler la mémoire, faire le choix de ce qui doit être retenu et ce qui peut être oublié. Selon l'étymologie du mot grec archeion (le magistrat représentant la loi dans la Grèce antique) l'archive devient l'expression d'une autorité, «elle est un espace où public et privé sont en confrontation où les mécanismes d'entrée et de sortie sont arbitraires». D'une certaine manière, les artistes de l'exposition semblent profiter de ce pouvoir accordée par l'art : accumuler, conserver, traduire, éliminer, protéger...

**Mal d'archive présente également
 du 3 au 23 mars 2010**

I dadi sono sul tappeto, une proposition de **Dafne Boggeri** à l'institut Culturel Italien de Marseille.

A l'Institut Culturel Italien de Marseille
 6 rue Fernand Pauriol, 13392 Marseille

**I
 DADI
 SONO
 SUL
 TAPPETO**



Le projet de **Dafne Boggeri** s'appuie sur une série de messages codés diffusés sur les ondes de Radio Londres (BBC) durant la seconde guerre mondiale et qui servaient de moyen de communication entre la résistance française et italienne. Définis comme «messages personnels» au sein des programmes émis en anglais, ces communications énigmatiques - entourées d'un secret absolu - ont été une source vitale d'informations et d'espérance pour toutes les personnes à l'écoute. Non décodé, nous ne pouvons que supposer le sens de ces messages. Aujourd'hui tous ces messages, dont le sens invite à l'imagination, pourraient suggérer une collection surréaliste de phrases en vers, entre le haïku et l'expérimentation Dada. La proposition de **Dafne Boggeri**, s'articule, à la performance musicale *Water for the ears* de l'artiste allemande **Sonia Cvitkovic**, au piano (dans l'auditorium de l'Institut). Le thème musical construit autour de mélodies, loop et improvisations confère au piano un rôle tout aussi réel que symbolique de «machine à fabriquer des codes». Radio Londres utilisait le piano pour débiter ses programmes, notamment avec les premières notes de la Cinquième Symphonie de Beethoven qui, selon l'alphabet Morse, représentent la lettre «V».